

SECRETARIAT DES PRISONNIERS DE L'OFLAG VI A

30 PLACE DE LA MADELEINE - PARIS 8°

N° 7  
NOVEMBRE 1943

OPERA 29-52

Madame, Mon Cher Camarade,

Cette lettre affranchie à 1 fr.50 est adressée aux familles et aux P.G. libérés de l'Oflag VI A, elle est rigoureusement personnelle. Il est formellement interdit de reproduire quelque passage que ce soit dans la presse et tout autre revue ou périodique.

INFORMATIONS DU SECRETARIAT

MESSE : Le Dimanche 19 Décembre à 10 h.15 en la Chapelle des Catéchismes de l'Eglise St-Médard, 1 rue de Candolle (métro: Consier-Daubenton) aura lieu la messe mensuelle. Nous insistons particulièrement pour que vous veniez à cette messe à l'issue de laquelle aura lieu une réunion des familles de nos camarades en captivité.

REUNIONS: Le samedi 18 Décembre de 16 h. à 17 h.

La première réunion de Janvier aura lieu le Samedi 15 de 16 h. à 17 h.

ARBRE DE NOEL : Nous vous confirmons que nous organisons un Arbre de Noël pour les enfants de l'Oflag. Les familles qui n'ont pas encore fait inscrire leurs enfants, sont priées de le faire le plus tôt possible. Les familles intéressées seront informées des jours, heures et lieu de notre Arbre de Noël.

COLIS DE NOEL : Le Secrétariat a envoyé au camp 109 colis pour Noël: colis de vivres, ainsi que 2 films documentaires : KARAKORAM et IMPRESSIONS DE NORVEGE.

RECTIFICATION D'ADRESSE : Lettre n° 5 - Septembre 43. Docteur POISSON - Direction du Service de Santé - ROYAT - Puy-de-Dôme-

( REUNIONS DE FEMMES DE P.G.: Les femmes de nos camarades se réuniront le Samedi 11 Décembre de 15 h.30 à 17 h.30 - 33, rue de Provence - Paris 9° -

Pour celles qui attendent.

Nos réunions amicales de femmes de Prisonniers de l'Oflag VI A vont reprendre cette année le 11 Décembre à 15 h.30 à la " Famille du Prisonnier " 33, rue de Provence (métro : Chaussée d'Antin ou Richelieu-Drouot) et se renouvelleront le 2ème Samedi de chaque mois.

Abandonnant les conférences qui l'an passé nous intéressaient sans doute mais ne nous permettaient pas, dans les courts instants passés ensemble d'échanger des idées et d'y créer des amitiés, nous ferions une réunion où chacune, apportant son ouvrage, parlerait autour du goûter offert par la " Famille du Prisonnier " à cœur ouvert de son mari, de son foyer. Les détresses morales ou matérielles s'y dévoileraient plus facilement aux amitiés ainsi nouées.

Un rapatrié à chaque réunion nous entretiendrait des dernières nouvelles du camp. Si ce programme vous intéresse, venez très nombreuses à cette première réunion et ce lien amical qui s'y créera sera le reflet de celui qui existe entre nos chers camarades absents du lointain camp de SOEST.

Quelques Femmes de P.G. de l'Oflag

DECES: Nous avons appris le décès de Monsieur RAOULT, beau-père de notre camarade FRANCES, le Jeudi 11 Novembre 1943. Nous adressons à notre camarade et à sa famille nos plus vives condoléances.

ANNUAIRE : Le prix de l'Annuaire de l'Oflag VI A a été fixé à 50 Frs. Les souscriptions sont reçues au Secrétariat.

Pour le Secrétariat  
Le Secrétaire Responsable

Ch. MARAIS.

L.P. RES 2206

OFFICIERS RAPATRIÉS - SERVICE DES POUDRES

le 19 Novembre 1943

Lt. PROST Louis (IV - 99) 6 Rue Lacrosette Paris 15°  
Lt. DAVID (IV- 68) Distillerie - CRAVAL - Manche  
Lt. DELVALLEZ (III - 110 ) Vielle-St-Girons - Landes  
Lt. MORGAND Pierre (II - 114 ) 15 bis Avenue Anatole France - ROYAT B-de-D.  
Lt. KOEHLIN (II - 97 ) 3 Rue de Messine Paris 8°

LISTE DES OFFICIERS MALADES RAPATRIÉS LE 23 NOVEMBRE 1943

BLOC I.-

Lieutenant BOULARD Ch. 85 - Avenue de Nancy - VAUGOULEURS (Meuse)  
Lieutenant BILLEROT Ch. 71 - 41 Bd Emile Zola - LE MANS ( Sarthe )  
Capitaine ESQUERRE Ch. 69 - 5 Rue de la Fontaine - TARBES ( B-P )  
Lieutenant MEICHEL Ch. 74 - St-QUENTIN la POTERIE ( Gard )  
Lieutenant LE DILIGOCQ Ch. 71 - à BRIX ( Manche )  
Lieutenant BENECH Ch. 108 - Le Commandeur - SALLES SUR GARONNE ( Hte-Garonne )  
Lieutenant BIGOT Ch. 85 - 71 Rue Armand Saffray - LE MANS ( Sarthe )  
Commandant CARRETTE Ch. 81 - 29 Rue de la Marne - NIORT ( Deux-Sèvres )  
Commandant BAILLY Ch. 91 - 88 Rue du Bourgneuf - St-CALAIS ( Sarthe )  
Lieutenant ENNINGER Infirmerie - 81 Rue de Roanne - ST ETIENNE ( Loire )

BLOC II .-

Lieutenant NOIVILLE Ch. 67 - 60 Rue Monge - Paris 5° Gob. 67-60  
Lieutenant BERTHEZ Ch. 86 - 18 Rue du Mont - ST ETIENNE ( Loire )  
Capitaine BABEL Ch. 68 - 47 Rue Charles Martin - NANCY ( M-&M )  
Commandant BITTARD Ch. 39 - Villa Nicole - 6 Traverse Victor Hugo - GRASSE (A-M)  
Lt/Colonel COUDRIN Ch. 54 - 15 Rue Henri Toutant - MARANS (Ch. Maritime)  
Lieutenant LACAVE Ch. 89 - 3 Avenue de Tussy - CROMP S/OURCQ (Seine-&-Marne)  
Lieutenant BLANC Ch. 100 - 18 Rue Orceol - OULLINS ( Rhône )  
Commandant VARRIER Ch. 68 - 27 Rue Lazare Carnot - NANCY ( M-&M )

BLOC III.-

Lieutenant MOUTON Pierre Ch. 47 - 5 Rue des Calquières - NIMES (Gard)

BLOC IV.-

Commandant SAVIN Ch. 38 - 13 Avenue du Maréchal Foch MARSEILLE  
Lieutenant DE GRANDRY Ch. 78 - SAINT-GENIES-LAVAL (Rhône)  
Commandant CLOTTES Ch. 115 - LABASTIDE DE LEVIS ( Tarn )

Théâtre: Au théâtre du camp ont été représentés:

Les 17-18 et 19 Octobre: "Un chapeau de paille d'Italie"

Comédie en 5 actes de Labiche et Marc-Michel

Les 22 octobre, les 4 et 5 Novembre: "AZAIS" comédie en 3 actes de Georges BERR  
et Louis VERNEUIL.

CONCERT DE L'OCTUOR

On ne peut demander à un octuor d'instruments à vent la souplesse et les nuances des cordes, mais on peut attendre de lui un concert agréable. C'est en effet une heure agréable que nous avons passé en écoutant l'Octuor de René DOMANDE, onches et flûtes, jouer la V° symphonie de Haydn, des variations de Brahms, deux andantes de Mozart et de Beethoven.

René DOMANDE avait su équilibrer les volumes et donner à chaque instrument le rôle qui lui convenait. Haydn s'accommodait parfaitement de ces sonorités de vieilles orgues et Beethoven prit une ampleur impressionnante quand les trompettes et la contre-basse vinrent se joindre aux flutes, aux clarinettes, aux hautbois, aux saxophones. Quand les musiciens le voudront ils retrouveront leur public.

SOEST le 11-11-43

#### CINEMA

Il a commencé bien modestement au camp, il y a deux ans environ, avec un appareil de 16 m/m muet; auquel était adjoint un appareil donnant une vague sonorisation. Nous avions alors surtout des documentaires allemands et quelques rares grands films. Puis un allemand est venu avec un appareil portable de 35 m/m parlant qui nous donnait des films allemands doublés en Français. Il venait d'abord tous les mois; puis tous les deux mois, puis plus du tout. Sur ces entrefaites, la source des films de 16 m/m se tarit pour une cause accidentelle et voici le camp sans cinéma.

C'est donc au mois de Mai dernier que fut décidé l'achat d'un appareil de 35 m/m parlant. Pas question d'en trouver sur place et en France la fabrication était arrêtée cela paraissait donc impossible. Mais pour MARAIS rien d'impossible lorsqu'il s'agit de faire plaisir à ses camarades de l'Oflag. Aussi nous trouve-t'il un appareil d'occasion en parfait état de marche. Cet appareil nous est parvenu vers le 15 Août et au début de Septembre nous commençons les séances. En deux mois, nous avons passé 9 grands films, 5 allemands doublés français, et 4 français. Parmi ceux qui ont obtenu le plus grand succès, signalons "Magda" pour les films allemands, "Messieurs les ronds-de-cuir" et "Madame Sans-Gêne" pour les films français.

Ajoutés à cela quelques documentaires envoyés par la S.N.C.F. (et qui étaient remarquables), quelques bobines d'actualités pas très récentes malheureusement, et nous aurons une idée des programmes.

Malheureusement cette cadence de début ne pourra être maintenue à cause de la difficulté que nous avons à nous procurer des films. Nous espérons quand même la maintenir à environ 1 film par quinzaine.

Maintenant, n'allez pas croire que l'Oflag possède avec cet appareil son "Gaumont" ou son "Rex". Non, cela se passe dans le Grand Hall, qui l'hiver est loin d'être climatisé, les confortables fauteuils sont remplacés par nos inévitables tabourets, la projection est interrompue pour les changements de bobines, et si le son est très bon, la lumière est un peu insuffisante (mais nous espérons pouvoir y remédier bientôt)

Mais tel quel ce cinéma nous procure une distraction fort goûtée, à chaque programme viennent de 1.200 à 1.500 camarades du camp.

#### CONCERT BACH - 3 Août 1943

Le 22 Août, la chorale accompagnée par l'orchestre avait donné des extraits de la 9<sup>e</sup> symphonie. Depuis lors le Lieutenant DELABRE était resté sur ce succès. Les efforts considérables pour mettre sur pied une telle oeuvre avaient reçu leur récompense et il était possible d'espérer d'autres auditions d'une aussi belle qualité.

22 Août 42 - 3 Août 43. - Une année de silence. Ce n'est ni pour se faire désirer ni pour refuser l'effort que le Lieutenant DELABRE est resté silencieux. L'activité de l'Université est une des raisons essentielles de ce silence. Se souvenant à la fois de la beauté et du succès d'un concert BACH-HAENDEL au bloc V en 41, le Lieutenant DELABRE s'était décidé à reprendre l'étude de Bach et ses efforts se portèrent sur les chorals. Etude aride et passionnante pour laquelle il s'est longuement préparé, analysant note par note ces petits chefs-d'oeuvre d'harmonie de façon

faculté croissante permettrait à la fois de démontrer la simplicité et la diversité des éléments harmoniques et aussi par la qualité de leur exécution, l'extraordinaire école de discipline de chœur qu'ils imposent.

Ce n'est donc pas à un divertissement qu'il conviait ce jour-là les auditeurs mais en quelque sorte à une conférence commentée et expliquée.

Le Lieutenant DELABRE avait pris le soin dans la présentation d'employer le langage le plus clair et le plus simple sans craindre d'ailleurs de pénétrer dans les détails secrets des règles de l'harmonie. Mais aussi, chaque choral ainsi analysé, l'idée maîtresse étant aussi mise en évidence, son exécution devenait-elle à la portée de tous les auditeurs, et chacun selon ses connaissances de l'harmonie pouvait en goûter les richesses les plus secrètes.

Personne ne pouvait être surpris à l'annonce de ce concert de son caractère aride; car c'est en effet une gageure de faire chanter à la suite douze chorals de BACH. Cependant, grâce au souci de clarté et de précision de la présentation, grâce aussi à l'exécution, en tous points digne du commentaire, malgré les difficultés énormes que présentent les arrangements pour voix égales de chœurs à voix mixtes, pas un instant la physionomie de l'auditoire ne laissa paraître la moindre inattention. Le choral extrait de son contexte, dont les paroles étaient parfois remplacées par une simple vocalise aurait pu laisser l'impression pénible d'une oeuvre inachevée.

Mais le Docteur DELABRE n'avait pas craint d'expliquer au début de sa présentation l'idée qu'il voulait mettre en relief et qui en substance peut ainsi se résumer:

" Ecoutez BACH avec une âme simple. Après chaque commentaire suivez la ligne mélodique dans toutes ses variations. Tout s'éclaire alors dans ce chef-d'oeuvre de composition où tout est équilibre, santé et clarté. "

Pendant une heure les douze chorals choisis, dont les deux derniers étaient accompagnés l'un avec des cordes, l'autre avec des cuivres, se sont entrecoupés de commentaires, d'explications et d'exemples dans un silence recueilli, au milieu de l'attention et de l'intérêt général.

Aussi la chorale a-t-elle affirmé une fois de plus sa qualité sous la baguette autorisée et sûre du Lieutenant DELABRE; elle a montré qu'après avoir souvent diverti elle savait à son tour créer une atmosphère de joie intérieure et que dans les satisfactions d'ordre intellectuel elle était aussi l'un des plus solides et des plus sûrs éléments de la santé morale du prisonnier.

AOUT 43

Lieutenant R. M A I R E

#### COURS ET CONFERENCES DE L'OFLAG VI A

Le Chef d'escadron PERRIN, Directeur des Cours et conférences, dont l'activité s'exerçait dans de nombreux domaines, vient d'être rapatrié comme malade. Le bureau des Cours et conférences a été rattaché directement au bureau du Général., les attributions du Commandant PERRIN revenant au Chef de Bataillon VIGNEUX, premier adjoint du Général.

#### UNIVERSITE

Les cours de l'Université, commencés le 15 Octobre 1942 se sont terminés en principe le 15 Juin 1943. Toutefois, certains cours, en particulier des cours de langues vivantes, sont continués sans interruption pendant la durée des vacances.

La date de rentrée de l'Université, prévue en Octobre 1943, n'est pas définitivement arrêtée.

- La Faculté des Lettres a ouvert depuis le 1<sup>o</sup> Juillet un cours d'annamite.
- La Faculté de Droit, qui a terminé officiellement ses cours le 1<sup>o</sup> Juillet, fait passer actuellement, à titre officieux, ses examens de fins d'année pour les trois années de licence et les deux années de capacité.

- La Faculté de Théologie poursuit ses cours pendant toute la durée des vacances. Le Directeur du Séminaire, le Lieutenant de GEOFFRE, qui s'est dévoué sans compter à ses élèves, vient d'être rapatrié comme malade, et a été remplacé par le Lieutenant TASSE. Les résultats d'ensemble de l'année scolaire 1942-43 ont été encourageants. Professeurs et élèves ont, en dépit de conditions de travail particulièrement difficiles, fait preuve d'une volonté de travail et d'une persévérance dans l'effort qui méritent d'être soulignés.

#### C O N F E R E N C E S .-

Les dernières conférences générales données dans le cadre du cycle de conférences dirigé par le Commandant de MAISONNEUVE ont été les suivantes:

- Du noble déduit de la chasse à l'aide des oyxseaux gentyls, par le Capitaine PRIEURÉ DE LA COMBLE.

- Lune de miel à Rome, par le Capitaine VIEILLARD,

- Chasseurs de traces et guides au Sahara, par le Cdt de MAISONNEUVE,

- Les Naufrages et les bonnes fortunes de Sindbad-le-Marin, par le Cne FIGEOT,

Ces conférences interrompues pendant la période des vacances reprendront fin Septembre.

#### E.S.O.P.

Les cours de l'annexe du camp de l'Ecole Supérieure d'Organisation Professionnelle commencés le 15 Septembre 1942, se sont terminés le 12 Juin 1943. Le programme était particulièrement chargé et comportait en moyenne 15 cours et 10 séances de travaux pratiques par semaine; l'assiduité des élèves à tous les cours et travaux pratiques étant strictement obligatoire.

46 élèves se sont présentés aux examens qui ont eu lieu au camp.

Les examens écrits comportaient 7 épreuves de 4 heures et ont eu lieu du 21 au 27 Juin. Les copies ont été envoyées pour correction à l'Ecole de Paris qui désignera les candidats admissibles.

Les examens oraux comportant 19 interrogations ont eu lieu du 28 Juin au 10 Juillet.- Après réception de Paris de la liste des admissibles, la liste des candidats admis sera établie par le Jury du camp, présidé par le Général LUCIEN qui décernera et signera les diplômes par délégation spéciale du Secrétaire d'Etat à la Production Industrielle.

#### C H A N T I E R S d e J E U N E S S E .-

Un stage de formation de Chefs a été ouvert le 15 Juin et doit se terminer le 15 Août - 50 Officiers suivent ce stage.

SOEST, le 17 Juillet 1943  
V O I R I O T

#### C H R O N I Q U E R E L I G I E U S E

Une exposition du Livre, organisée avec un soin délicat par Mr l'Abbé HACHE devait montrer les méthodes d'éducation religieuse pour les enfants. Mais elle révéla en même temps l'énorme bibliothèque qui s'offre aux catholiques désireux de s'instruire sur la spiritualité, l'histoire, les oeuvres - Le succès fut tel que les portes durent rester ouvertes beaucoup plus longtemps qu'il n'était prévu.

Les livres exposés furent longtemps consultés pour les trois journées d'études qui groupèrent autour du Capitaine DULHOSSE de nombreux catholiques désirant faire le point pour l'action catholique. Des questions de Témoignage, de Vie intérieure, d'Action catholique au retour, furent, le matin étudiées en cercles ou en équipes, et le soir, reprises en assemblées générales où la " hiérarchie " apportait les compléments nécessaires. Journées ardentes et sympathiques dont les animateurs peuvent être fiers.

Les prédications sur le huitième commandement se rattachèrent elles aussi à des préoccupations bien modernes. Le révérend Père BONDUELLE après avoir défini la " Vérité " détruisit le mythe de la mauvaise sincérité, scandaleuse et malade, prônée par certains

de nos contemporains. Il parla aussi du témoignage d'A.C. L'auditoire vibra à ce bel enseignement présenté selon les traditions les plus pures des fils de St-Dominique. Mr l'Abbé DHYVERT traita ensuite avec bonheur les points particuliers de la médisance et de la calomnie où sa formation philosophique lui permit de faire de fortes analyses.

Dans le Grand Hall, qui devient malheureusement de plus en plus froid, les nombreuses fêtes liturgiques du temps eurent leur splendeur par la piété, les chants, les cérémonies.

La fête du Rosaire fut célébrée au rite dominicain. Le révérend Père VICAIRE, dans un harmonieux langage plein de suavité, attira l'attention sur les mystères glorieux qu'on oublie facilement de méditer.

Le Christ Roi fut placé par le prédicateur sous le signe de la Royauté du Christ dans les lois et dans les arts. Le Très beau "Christus vincit" chanté par la Schola clôtura la messe sur une note triomphale.

La Toussaint et le Jour des Morts tournèrent avec plus de force que d'habitude nos coeurs vers les nôtres, vers ceux qui habitent toujours la maison et vers ceux qui sont partis vers Dieu. Le sermon de la Toussaint marqua l'entrée dans le rythme de notre vie religieuse de nouveaux prêtres : 4 confrères sont arrivés avec un détachement venant de WEINSBERG et l'un d'entre eux, le Capitaine HARTMANN prêcha sur la destinée humaine avec des accents qui firent réfléchir et que soulignait un style très pur. Nous sommes heureux de les accueillir eux et leurs fidèles, et de leur adresser le salut habituel de l'apôtre St Paul " Grâce, Miséricorde et Paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus, Notre Seigneur " Nous espérons qu'ils se trouveront à l'aise dans notre paroisse. Leur arrivée a enrichi la Sacristie d'un très bel ostensor fait avec 380 boîtes d'aluminium par Mr l'Abbé DIDIER, le Capitaine POULLOT, le Lieutenant MINOUX.

La Messe de Saint Hubert, demandée par Monsieur le Colonel TASSIN, eut cette année une note inaccoutumée mais bien traditionnelle. Les sonneurs de trompe, sous la direction du Lieutenant LERICHE, jouèrent parfaitement une messe de Saint Hubert. Le Révérend Père BONDUELLE, après avoir rappelé comment la liturgie bénit toutes les activités humaines montra excellemment comment les traditions d'honneur de la chasse à courre dérivent des vertus chrétiennes.

Une messe officielle pour les Morts marqua le 11 Novembre. C'est toujours pour les Morts victimes de la guerre que nous avons prié le dimanche 14 Novembre e, union avec nos frères de France, invités ce jour-là à une messe de Requiem par un mandement de Son Eminence le Cardinal SUHARD.

Et maintenant, avec l'automne qui assombrit tout, nous avons cessé de chanter en commun Compline à la salle 115. Chaque Bloc, qui a perdu un peu de lumière, comme un accord parfait qui devient mineur, se replie un peu sur lui-même. Les prières du soir se font aux caves ou étages, toujours ferventes. Le 17 Octobre dernier, nous avons spécialement prié le Christ pour notre vie avec les fidèles de France.

De 11 heures à 14 heures le Saint-Sacrement fut exposé à la Salle 115. Les Officiers, graves et recueillis, vinrent s'agenouiller et se rolayer devant le Sauveur. Cette longue adoration où chacun confit les désirs et les soucis de son coeur se termina par les Vêpres, Domine, ad adjuvandum me festima.....

Le Christ nous protégera pendant ces mois et vous protégera aussi, vous qui lisez ces lignes...

F. BRIGAUD  
Missionnaire diocésain

L A M E C

SOEST le 11-11-43

Ceux qui verraient pour la première fois " LAMEC " inscrit sur les affiches qui, toutes les semaines sont posées dans les blocs, pourraient se perdre en conjectures sur la nature d'un pareil groupement : Mahometans, Arabisants fanatiques, et que sais-je...

Il s'agit bien plus simplement de l'abréviation de " Les Amis de la Musique

Enregistrée Classique". Ce groupement a maintenant plus d'un an et demi d'existence et comprend quelques 750 membres. A l'origine, il fut demandé 1 RM. par adhérent et avec l'argent ainsi réuni il fut acheté des disques, portés au nombre de 250 par le dernier "Envoi de MARAIS".

Signalons que la plupart des disques viennent de la maison du Cne JACQUOT, qui a fourni un gros effort pour procurer ce délassément aux camarades du camp. Ajoutons à ces 250 disques, les disques personnels que les camarades veulent bien nous prêter et nous arrivons à un total formant une très jolie discothèque.

Vous donner un aperçu du répertoire est assez difficile, sachez qu'il s'étend depuis les Troubadours, Corelli, Rameau, etc... jusqu'à Honneger, Stravinsky et d'autres contemporains, que les œuvres vont de la musique de chambre et de la mélodie à la symphonie à l'oratorio et à l'Opéra. Parmi les auteurs les mieux représentés nous trouvons J.S. Bach, Mozart, Beethoven, Tchaïkowsky et les Musiciens Français modernes : Franck, Fauré, Debussy, Ravel.

Un comité compose les programmes, qui sont de temps en temps présentés par les sommités musicales du camp. En principe il est donné un concert d'une heure par semaine. Mais cet été nous avons pu porter leur nombre à 2 par semaine. L'hiver ils ont lieu dans les blocs vers 20 h. et permettent de souper les longues soirées. Le deuxième concert de musique classique est alors transformé en concert de musique légère : jazz, chansons, opérettes, etc...

Notons encore que ces concerts sont donnés au pick-up ce qui permet une reproduction assez correcte des enregistrements, notamment lorsque ces concerts sont donnés avec le matériel du cinéma très bon au point de vue technique.

Voici donc ce qu'est "LAMEC". Et pour beaucoup de camarades musiciens c'est en entendant une sereine suite de Bach ou le "Requiem" de Fauré, ou vibrant avec la 9ème Symphonie ou "Shéhérazade" qu'ils auront ressenti la plus forte émotion artistique de leur captivité.

Là, pendant une heure, on oublie le quotidien, les barbelés.

Le Mélomane.

#### LA SAINT-HUBERT AU CAMP

Mercredi 3 Novembre, à 8 heures du matin, au fond de la carrière, éclate soudain "Le Réveil des Chasseurs" sonné par les sept trompes du célèbre maître de fanfare le Lieutenant LERICHE. Le soleil surpris se dégage des nuées, les fenêtres des blocs se garnissent d'auditeurs... Une journée spéciale commence, annoncée par une somptueuse affiche, vrai vitrail de cathédrale, due au talent du Capitaine ANDRE.

Equipés, bottés, les nemrods du camp sont en effervescence. Que va-t-on attaquer ? En attendant " le rapport " les baies du vaste Hall s'ouvrent et devant un beau grand " dix cors " à la croix étincelante, chef d'Oeuvre du Lieutenant SZMONIEWSKI le Révérend Père BONDUELLE officie la messe de Saint-Hubert.

La fanfare module ses airs de circonstance : "Les radoucis" du lieutenant CHAMPENOIS gémissent comme les pleurs du cerf sur ses fins. Le sermon, hymne vibrant à la nature, cet inestimable don du créateur et aux mâles et chevaleresques traditions ancestrales est magistral. Déjà la forêt toute vibrante, bruisante de vie, semble proche. Hélas ! à la sortie, nulle tunique rutilante, nul coup de gueule de la meute, nul piaffement, nul hennissement des chevaux. Le sombre fourré d'épines où le solitaire aime à "tenir le ferme" n'est plus qu'une vulgaire ceinture de barbelés.

Heureusement, la soirée doit nous réserver d'autres jouissances cynégétiques. A 15 heures, le Grand Hall est plein à craquer, Monsieur le Général LUCIEN et toutes les personnalités du Camp sont là. Sur l'avant-scène dont le frontispice s'orne d'une imposante tête de cerf moulée par les Lieutenants PATRIARCHE et PELLE, le Colonel TASSIN président des chasseurs prend la parole.

Dans un exposé plein d'humour, il relate les activités du groupement de la chasse et de celui des sonneurs de trompes depuis leur formation.

Associations saines et pleines d'entrain, dont les fidèles adhérents ignorent les longs affûts dans le maquis de l'infirmerie.

Il conte ensuite la belle légende de Saint-Hubert, puis évoque le pittoresque déroulement d'un épisode de grande vénerie.

Le rideau se lève et la majestueuse futaie évoquée apparaît, baignée d'une chaude lumière automnale avec, dans le lointain, la tache sombre d'une sapinière au sous-bois mystérieux. Les piqueurs du Lieutenant LERICHE, en tenue impeccable, débouchent d'un layon. Chaque animal de chasse a sa sonnerie particulière, ainsi vont-elles défilier dans le rythme de leur allure. Voici le lièvre bondissant, le renard ondoyant, voilà la foulée gracile du chevreuil, le lourd galop de charge du sanglier, le trot altier du cerf.

Bientôt l'excellente chorale du Lieutenant MAIRE, nous charme avec ses chansons d'autrefois. Cette musique guillerette attire le personnel du château voisin. Ils s'avancent dans l'agréable négligé de leur tenue de travail : piqueurs, lads, valots de chien, garde-chasse, bûcheron. Ces airs, ils les connaissent de longue date, mais leurs paroles académiques les font tiquer.

Alors ma foi, tant pis et le rallye Bouteille, aux mines rubicondes, entonne ses refrains poivrés, les vrais de vrais, qui déchaînent l'assistance.

Aux partitions classiques "La fête du Château" Enfin une puissante apothéose retentit "La Saint-Hubert" tandis qu'apparaît le dix-cors légendaire.

Le spectacle officiel est terminé, mais les sonneurs et leurs amis sous la présidence du Lieutenant MINET se sont bientôt regroupés dans une cave du bloc II, aménagée par le Lieutenant NAVÉLO et d'Epinay en rendez-vous de chasse rustique : vieille horloge en ordre de marche fabriquée par les Lieutenants JAULLERY et BOTRAU, Bonnetière, vieux bahut, cheminée monumentale où luit un bon feu de bois, aux murs faïences, gravures et tableaux de chasse, rien n'y manque.

Minutes inoubliables où l'imagination chevauche à cent lieues d'un oflag.

Et dans la nuit qui tombe "Le bon soir des chasseurs" égrène ses notes aux premières étoiles.

En gagnant sa paillasse, chacun a l'impression d'en avoir plein les bottes. Ah oui... ce fut une rude journée.

Capitaine PRIEUR DE LA COMBLE.

ANNONCE : A Vendre ..

Un chargeur automatique à oxyde de cuivre, pour accumulateur de traction 48/60 V - 25 Amp. avec tableau. Il conviendrait très bien pour une voiturette électrique normale - 24 éléments de 175 A au plomb.

S'adresser - Etablissements CHATEL & DOLLFUSS - 48 rue Bienfaisance Paris 8°  
Laborde 32-81 et suite.